

Présentation synthétique de l'ouvrage

La colonne Victor Hugo

■ Les premières données documentaires datent ainsi de 2004 et 2005. La consultation fortuite des plans originaux, en avril 2007, débouche sur une analyse assez étonnante de la conception du monument basée sur la proportion du nombre d'or une fois les dimensions métriques converties en coudées. La personnalité et l'œuvre d'Hector Fleischmann font alors l'objet de recherches supplémentaires qui permettent de relever son appartenance à la franc-maçonnerie tout en apportant de nombreuses informations inédites sur sa carrière littéraire.

■ L'étude est publiée en trois articles (en tout près de 110 pages) par la Sben entre avril 2009 et juin 2010, moment où est prise la décision de fondre le tout en un seul ouvrage. La recherche est alors poursuivie, amplement compétée et ce d'autant plus que la publication de ces articles a fini par éveiller l'attention de la Province du Brabant wallon. Les derniers mois de 2010 furent donc consacrés à la collecte d'informations supplémentaires tout en suivant l'actualité et l'évolution du dossier d'acquisition, dans un premier temps, de la colonne Victor Hugo par la Province, suivie ensuite par celle du monument de l'Aigle blessé et de la maison voisine.

■ Le texte de la préface du baron de Méneval a été transmis le 11 janvier 2011. Les dernières lignes ont été rédigées le 24 janvier et le bon à tirer sur l'épreuve définitive a été accepté le 3 février 2011.

Le contenu de l'ouvrage

■ Le livre se découpe en cinq parties deux sont chronologiques (la première, de 1911 à 1914) et la cinquième (de 1914 à nos jours) et trois sont thématiques (la deuxième décrypte l'étrange conception du monument, la troisième est plus particulièrement consacrée à la personnalité et l'œuvre littéraire d'Hector Fleischmann et la quatrième présente d'autres initiatives commémoratives qui lui sont dues.

Première partie

La colonne Victor Hugo :
le monument dédié aux artistes de la plume et du pinceau

Pages 9 à 54

De la déclaration d'intention des promoteurs du monument, Hector Fleischmann et Maurice Dubois, en juin 1911, jusqu'au décès de Fleischmann, en février 1914, les étapes du développement du projet sont présentées dans le contexte de l'époque. Le site du champ de bataille connaît un extraordinaire regain d'intérêt et le monument suscite plusieurs projets alternatifs dont certains dans une ambiance très polémique.

Il s'agit, avant tout et officiellement, d'élever un monument *à la gloire des artistes de la plume et du pinceau qui chantèrent Waterloo* avec la mise en perspective du 50^e anniversaire de la venue de Victor Hugo à Mont-Saint-Jean pour y terminer le chapitre des Misérables consacré à la bataille.

Deuxième partie

Les dimensions cachées de la colonne Victor Hugo

Pages 55 à 82

Sur une proposition anodine de leur propriétaire, la consultation des plans originaux du monument permet de constater que ses dimensions sont étrangement précises au point de paraître irrationnelles. Leur analyse débouche sur un premier constat : le fût de la colonne n'est régulier que sur son premier tiers et son diamètre se rétrécit sur les autres deux tiers. Un deuxième constat met en évidence la proportion dite « d'or » : *le petit est au grand comme le grand est au tout*. Enfin, la conversion des dimensions métriques en coudées (52,36 cm) fait surgir un étonnant assemblage de chacun des différents éléments du monument qui s'organisent réciproquement dans une symbolique qui ne doit rien au hasard.

Troisième partie

Hector Fleischmann

Pages 83 à 110

Auteur prolifique confondant souvent l'émotion avec l'emphase ou historien plus soucieux de grandiloquence que d'analyse, Hector Fleischmann laisse une œuvre assez hétéroclite. De ces premiers poèmes qu'il voulait « somptueux » à des romans de science-fiction, d'une multitude d'articles et de monographies consacrées à la Révolution, à la Terreur et à l'Empire dont la plupart des titres contiennent les mots *maîtresse, amant, libertin, amour, filles publiques* ou encore *demoiselles d'amour* à quelques pièces de théâtre d'inspiration antique, de tout cela il ne reste pas grand-chose si ce n'est l'opuscule d'une soixantaine de pages consacré à l'histoire du château d'Hougoumont éditée en juin 1913.

Sa vie sociale et littéraire laisse entrevoir un personnage avide de notoriété et de reconnaissance qui s'avère pourtant être franc-maçon, engagement qui donne un éclairage particulier à la symbolique voulue pour la colonne Victor Hugo.

Quatrième partie

L'héritage commémoratif

Pages 111 à 160

La colonne Victor Hugo n'est pas le seul monument érigé à l'initiative d'Hector Fleischmann. Il est également à l'origine de l'édification de l'ossuaire (inauguré le 22 septembre 1912) dans le jardin de la ferme du Caillou, alors propriété de Lucien Laudy, ferme qui abrita le dernier quartier général de Napoléon. Devenu musée en 1951 grâce à la Société belge d'études napoléoniennes (Sben), l'ancienne ferme rénovée appartient à présent à la Province du Brabant wallon.

Puis, il y eut le monument aux Français érigé dans le verger du Goumont (22 juin 1913). Ils sont l'objet, l'un et l'autre et pour la première fois, d'une étude historique riche en détails inédits. Enfin, Fleischmann est présent, le jour de Noël 1913, à la mairie de Saint-Ouen pour l'inauguration d'une stèle à Robespierre dont personne ne connaît le sort. C'est sa dernière apparition publique et il décède d'une méningite quelques semaines plus tard, le 3 février 1914.

Cinquième partie

La colonne Victor Hugo : la sentinelle esseulée

Pages 161 à 213

La construction du monument est alors interrompue et il sombre dans l'oubli à un point tel que nombreux sont ceux qui se demandent en l'honneur de quoi ou de qui il fut érigé. Il est finalement racheté en 1953 au fils d'Hector Fleischmann par une nouveau « Comité Victor Hugo » qui le restaure, fait poser les plaques du socle et ajoute l'escalier tel qu'il existe actuellement. Cette association perd peu à peu tous ces membres et, faute d'entretien, le monument pourtant classé depuis 1979, subit de graves dégradations. Malgré quelques tentatives de sauvetage à partir de la fin des années nonante, il reste victime d'une totale indifférence.

La publication des trois articles consacrés à l'histoire de la colonne Victor Hugo par la Sben entre avril 2009 et juin 2010 finit par susciter, au cours de l'été 2010, l'intérêt de la Province du Brabant wallon qui en décide de l'acquisition ainsi que de celle de l'Aigle blessé et d'une maison voisine.

Cette longue chronologie, de 1914 à nos jours, est amplement commentée et illustrée.

Les principales découvertes effectuées au cours de la recherche

■ Ce livre raconte une longue histoire dont le début date d'il y a un siècle. Il y a 100 ans, le 18 juin 1911, Hector Fleischmann annonçait son projet : élever un monument *à la gloire des artistes de la plume et du pinceau qui chantèrent Waterloo* et ce à l'occasion du cinquantième anniversaire de la venue de Victor Hugo à Mont-Saint-Jean dont le séjour, en mai et juin 1861, lui permit la rédaction du chapitre des Misérables consacré à la bataille de Waterloo.

■ Inachevé en 1913 et longtemps oublié, le monument est abandonné au début des années '70 et, faute d'entretien, se délabre inexorablement.

■ L'histoire du monument est aussi celle des personnes qui s'y intéressèrent de près ou de loin et elle permet d'évoquer d'autres initiatives de souvenance comme l'ossuaire de la ferme du Caillou (dernier quartier général de Napoléon) ou du monument français élevé dans le verger du Goumont.

■ La plupart des connaissances actuelles relatives à ces personnes et ces monuments sont éparées et incomplètes, sinon fausses.

■ L'ouvrage est donc d'abord la somme documentaire d'informations présentées d'une manière cohérente et organisées autour des deux acteurs principaux, à savoir la colonne elle-même et son promoteur, Hector Fleischmann.

■ Si d'innombrables précisions et, quelques fois, rectifications apportent un éclairage plus complet, une longue série de faits nouveaux et même de surprenantes découvertes viennent compléter cette longue enquête d'autant plus qu'un grand nombre de documents iconographiques souvent inédits sont présentés.

Peuvent ainsi être mises en évidence les « découvertes » suivantes :

Première partie

- l'existence de projets alternatifs à la colonne Victor Hugo
- les informations concernant le peintre Maurice Dubois
- le coq de Cain
- les photos de la pose de la première pierre
- l'intervention du banquier Daniel Osiris
- le mariage du comte Cavens avec sa gouvernante
- les diverses photos montrant les étapes de la construction de la colonne.

Deuxième partie

- la symbolique des dimensions du monument : en près de 30 pages, c'est une véritable révélation et, sans aucun doute, l'apport le plus important de l'ouvrage à la connaissance du monument.

Troisième partie

- la parenté belge d'Hector Fleischmann (Sint-Niklaas)
- sa photo, en compagnie de son épouse Laure Mouret
- d'innombrables précisions sur sa carrière littéraire
- l'emplacement de sa tombe au cimetière Montparnasse
- la cause de son décès
- l'adhésion d'Hector Fleischmann à la franc-maçonnerie.

Quatrième partie

- la reconstruction de l'ossuaire du Caillou en 1953
- la photo de Lucien Laudy devant l'ossuaire du Caillou
- les données précises concernant le décès de Lucien Laudy et de son épouse ainsi que la révélation qui dément le fait qu'elle soit comtesse de Villegas
- les photos de l'inauguration du monument français du Goumont
- la photo montrant Fleischmann, Laudy et l'architecte Verhoeven devant le monument français du verger du Goumont
- les précisions concernant le vol du bronze de l'aigle du monument français du verger du Goumont
- la photo montrant Hector Fleischmann en compagnie de madame Laudy dans le verger du Goumont
- la stèle de Robespierre de Saint-Ouen.

Cinquième partie

- l'historique du Comité Victor Hugo fondé en 1953
- l'achat du monument par ce Comité en 1953
- l'existence de Maximilien, le fils d'Hector Fleischmann, et le fait qu'il soit marié avec Laure Mouret
- la photo du café le Dernier Carré
- le cadastre de 1813 de la Belle-Alliance et de ses environs
- les précisions apportées à propos de la ferme de la Saline.